

La Tripe du Bœuf

présente



1914-1918

Bleu Sombre Horizon



Sommaire

<i>Présentation générale, introduction</i>	<i>p 3</i>
<i>Synopsis</i>	<i>p 4 à 6</i>
<i>Fiche technique - Contacts</i>	<i>p 7</i>
<i>Revue de presse</i>	<i>p 8 à 18</i>

« Les pgrsonnages caricaturaux ne l'étant que dans le cadre du castelet, ce travail n'a pas la prétention d'être une reconstitution historique, mais tente de restituer les états d'esprit des uns et des autres, protagonistes français du conflit, du généralissime au simple soldat, tous embarqués pour une guerre courte, et une guerre du droit contre la barbarie ; qui, de toutes façons était la «Der des Der ».

Jean Micheau

1914-1918 Bleu Sombre Horizon est une évocation de la guerre de 14-18 à travers le regard de ceux qui l'ont faite. C'est une adaptation théâtrale de différents textes dont les auteurs furent combattants (Barthas, Tanty, Dorgeles, Apollinaire...).

Certaines scènes sont librement inspirées de l'affaire Bersot (Roger Monclin « *Les Damnés de la guerre* »), de « *Path of Glory* » (« *Les sentiers de la gloire* ») d'Humphrey Cobb ou des « *Croix de Bois* » de Roland Dorgeles.

Certaines citations aussi percutantes que sanglantes sont de Foch, Joffre, Pétain.

Au fil de l'histoire, le destin de certains écrivains morts au combat est évoqué : Péguy (« *L'Argent* »), Alain Fournier (« *Le Grand Meaulnes* »), Louis Pergaud (« *La Guerre des Boutons* »).

Les deux comédiens, Roger Briole et Jean Micheau, dans une mise en scène de Pierre Barthas, vous feront partager l'état d'esprit, les émotions, les révoltes des combattants à travers des textes adaptés ou inspirés de mémoires, correspondances, archives, carnets...

Cette version courte (1 heure) est plus particulièrement adaptée à un jeune public découvrant la Grande Guerre à travers le programme de l'Education Nationale.

1914-1918 Bleu Sombre Horizon est une illustration basée sur la chronologie des faits et utilise un angle d'attaque pouvant susciter des questions chez les adolescents.

Les plus anciens, encore bercés par les récits des authentiques combattants, y retrouveront les émotions et les attitudes de leurs aïeux.



SYNOPSIS

PROLOGUE

Encadrés par le c astelet s symbolisant le théâtre aux Armées, deux marionnettes vivantes év oquent la période précédant la guerre : la Belle Epoque.

TABLEAU I (AOÛT 1914)

Dans l'euphorie générale ou presque, départ d'un Piou Piou sur le front.

TABLEAU II (SEPTEMBRE 1914)

Un général rend un hommage appuyé à Joffre, vainqueur de la Marne.

TABLEAU III (DECEMBRE 1914)

Un général r eçoit un colonel pour lui f aire part d'un plan d'attaque décis if. Dans un premier temps, le colonel refuse de risquer son régiment déjà éprouvé... Mais le général saura trouver les mots.



TABLEAU IV

Le général fait un bilan de la tactique... Rien de décisif.

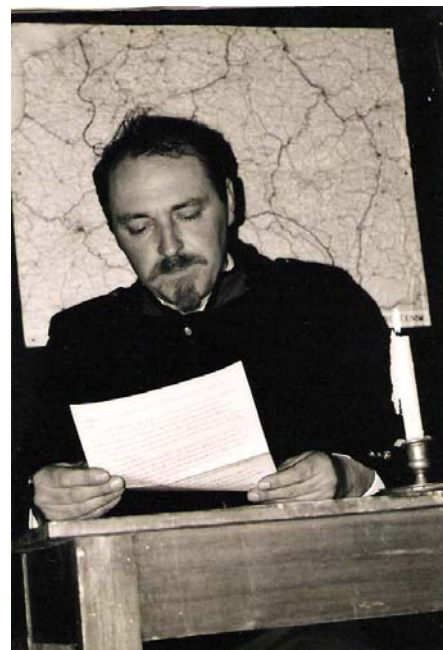


TABLEAU V (PRINTEMPS 1915)

Un soldat relit la lettre qu'il est sur le point d'envoyer à sa famille. Il y décrit la vie aux tranchées... Finalement, il ne l'enverra pas.

TABLEAU VI

Deux comiques troupiers chantent une ode à Joffre : « Je les grignote... ».



TABLEAU VII

Procès en cour martiale du soldat Bersot. Le colonel accuse. Le lieutenant défend. Bersot est condamné à mort pour refus d'obéissance.



TABLEAU VII BIS

Image en ombre chinoise de l'exécution.



TABLEAU VIII (FEVRIER 1916)

En tenue Bleu Horizon, un infirmier évoque Verdun. Bombardements. On peut ne pas mourir à la guerre.
On peut aussi devenir fou.

TABLEAU IX (HIVER 1917)

Retour de permission. Etats d'âme autour d'un saucisson. A l'arrière on méprise les soldats, pire, on les oublie. Quelques vers d'Apollinaire.

TABLEAU IX BIS

Image en ombre chinoise de la fraternisation.

TABLEAU X

Retour dans le castelet. Les marionnettes n'ont plus de masques. Le président Poincaré évoque la crise de 17, le piètre moral des troupes, le chemin des Dames, les mutineries. Nivelle est écarté. Pétain apparaît.



TABLEAU XI

Mais la marionnette Poincaré sort du castelet, se défait de ses habits d'homme politique et redevient le citoyen soldat de base, qui évoque la fin de la guerre.

TABLEAU XI BIS

Image de fin.
Salut des comédiens.

FICHE TECHNIQUE

Espace scénique

Largeur de plateau : 6 m
Profondeur de plateau : 5 m
Hauteur sol-plafond : 2,4 m

Electricité

3 prises en 220 V

Durée montage

2 h 00

Durée du spectacle

1 h 00
Après le spectacle possibilité de discussion

Tarif : nous contacter

CONTACTS

C^{ie} de Théâtre La Tripe du Bœuf

3, av. Ernest Ferroul

11160 PEYRIAC-MINERVOIS

Latripeduboeuf@wanadoo.fr

www.tripeduboeuf.net



04.67.97.17.94 Roger Briole

06.31.04.51.44

04.68.78.13.17 Jean Micheau

Les élèves du collège Notre-Dame-de-Grâce face à la guerre 1914-1918

Du théâtre pour ne pas oublier

Le décor est planté, sobre mais réaliste : une modeste petite table, un bougeoir, une chaise. Au mur, un portrait du maréchal Joffre. Nous sommes à l'aube du premier conflit mondial. Deux comédiens, en vareuse noire et pantalon rouge, des militaires français du début du siècle, incarnent tour à tour la dualité entre les Nationalistes et les pacifistes, les « va-t'en guerre » et les prudents, les privilégiés et les pauvres hères terrés dans les tranchées. Le point de vue ainsi adopté par Jean Micheau et Roger Briol, de la troupe « La Tripe du Bœuf », est tiré

du livre d'un enfant de leur pays Minervois, le tonnelier Louis Bartas, un « poilu » qui décrit l'horreur du quotidien des soldats pris au piège, préférant parfois brûler ses lettres à peine écrites pour éviter le calvaire de leur lecture à ses proches. Bruit de pétarade, ombres chinoises des scènes d'exécution capitales ou de rapprochement entre deux soldats ennemis sur le front mais avant tout êtres humains totalement perdus. Parfois, un brin d'humour dans la narration chronologique des événements de l'époque des « Années Folles » à la signature de l'armistice.

Le ton est grave et l'émotion réelle dans la chapelle des Carmes où prirent place lundi après-midi les élèves de quatrième puis de troisième à l'invitation de Mesdames Ducrocq et Agez, respectivement professeurs de français et d'histoire.

Un support pédagogique complémentaire au cours magistral dispensé au collège car, comme le souligna Louis Barras du fond de son abri, « ils ne nous méprisent pas, ils nous oublient et nous continuerons à crever par honnêteté, par habitude, parce qu'il faut le faire ».

Du théâtre donc, pour ne pas oublier...



LA SALVETAT-BELMONTET

LA DÉFICHÉ
6 MAI 2003

TARN
ET
GARONNE

Théâtre : « 14-18 », une vive émotion à Saint Caprais

— La liste interminable des noms gravés sur les monuments aux morts de nos villages nous interpelle-t-elle au quotidien ? Oui, certes mais avec le tableau présenté par la troupe « la Tripe du bœuf », une approche beaucoup plus concrète de cette douloureuse période a été offerte au public venu d'abord se souvenir auprès des acteurs.

Dans une entrée en matière sous forme de Théâtre aux Armées, les deux marionnettes vivantes dépeignent la « Belle Époque » telle que son appellation la sous-entendait. Mais, rapidement, le spectateur peut découvrir les vices de fond de ces années charnière entre deux siècles qui, par leurs perversités ont abouties à ce qui devait être le plus grand drame de notre Histoire contemporaine.

Tour à tour, les deux acteurs, Roger Briole et Jean Micheaux, ont entraîné l'assistance au sein de cette déchéance humaine qui ôta bien des vies et mit à mal une forte proportion d'espoir.

LE BEL EFFET DES OMBRES CHINOISES

Plusieurs tableaux de ce récit s'appuient sur les ombres chinoises pour mieux situer le contexte d'époque. Il est vrai que les silhouettes saisissent mieux encore le regard du public pour le replonger dans le temps, gommant ainsi les paramètres matériels de la scène. L'expression dramatique de l'exécution du soldat Bersot et parallèlement la fraternisation avec l'ennemi sont les points forts de cette évocation chronologique, le jeu de lumière accentuant le message direct adressé au spectateur.

UN SOUCI DU RESPECT HISTORIQUE

Tout au long de la présentation, le public a pu ressentir la précision avec laquelle les comédiens s'efforcent de transposer les détails du tableau, faisant souvent référence à des repères concrets. L'état d'esprit, les dérives militaires et le dé-



Il Rien n'a manqué dans cette transposition de faits historiques. Un message destiné aux jeunes générations...Photo DDM -

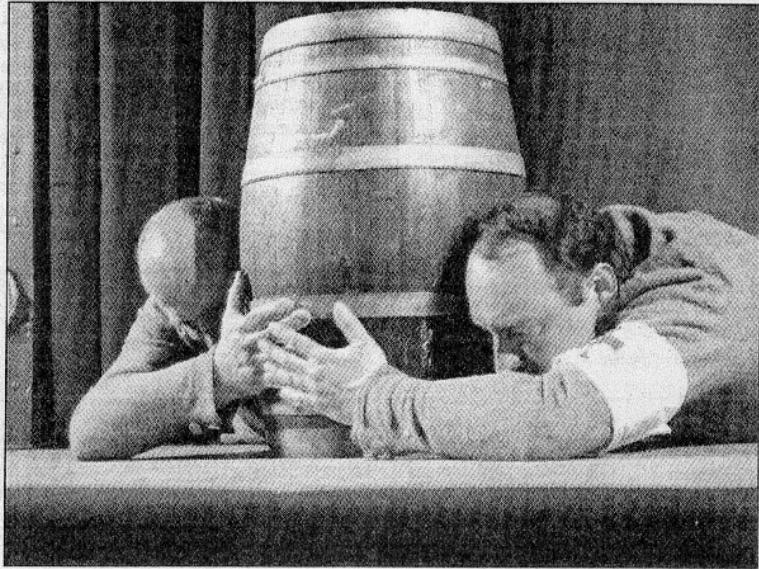
couragement général ont captivé rapidement les regards jusqu'à plonger dans une émotion profonde, gage de la pureté du récit. La Tripe du Bœuf a donc réussi en une heure, à transmettre le flambeau de ces années difficiles, inspi-

rée des carnets de guerre et les témoignages les plus authentiques. Un véritable acte de mémoire collectif que les acteurs ont animé, soulignant avec un style éducatif la gravité de cette page d'histoire souillée de larmes et de sang... ■

THÉÂTRE À LESPINASSIÈRE ET FERRALS

La Tripe du Bœuf témoigne de la première guerre mondiale

Rideau noir. Le théâtre du Castelet s'ouvre. Deux figures grimaçantes racontent les prémices de ce qui sera une boucherie: la première guerre mondiale. Pirouette historique "C'était aussi la Belle époque" crie en cœur les deux acteurs masqués, Roger Briole et Jean Micheau. Cette conclusion, ironisante fait déjà grincer les dents: ces acteurs marionnettes annoncent déjà la couleur bleu sombre, celui des tenues des poilus. Une couleur qui laisse un goût d'impuissance et qui jette à la face des spectateurs, le drame de millions d'hommes. La Tripe du Bœuf signe ainsi une pièce forte en émotions et quelque peu dérangeante. L'amertume est au bout de ce spectacle créé en 2002. Mis en scène par Pierre Barthas, Bleu Sombre Horizon nous renvoie dans les tranchées, aux heures les plus cruciales à travers le destin de deux soldats. La vie, l'espoir, les désillusions, l'horreur les y attendent, la fraternité aussi. L'absurdité, tapie elle aussi au fond des tranchées. Celle d'un état-major qui distille ordres et manœuvres contradictoires, mas-



Roger Briole et Jean Micheau, tour à tour soldats et officiers

sacres prémédités pour défendre les valeurs de quelques officiers en quête de gloire. La gloire du sang versé? La gloire de la patrie? La tripe du Bœuf nous emmène loin, dans cette tragédie qui se veut aussi un hommage aux poilus et à Louis Barthas, tonnelier peyriacois enrôlé comme soldat dans ce conflit, qui a inspiré à travers ses carnets de guerre ce

témoignage sur 1914-1918.

S.A.

Bleu sombre horizon à Lespinassière ven 25/07 à 21h (avec en première partie la chorale de Félines Minervois) et à Ferrals les Montagnes sam 26/07 à 21h également. Voir aussi en pages agenda.

CARCASSONNE

Men

CULTURE

THÉÂTRE

La Tripe du Bœuf, ce soir à 20 h 30, salle du Dôme

Regards croisés sur les horreurs de la guerre

"14-18, Bleu sombre horizon", une pièce émouvante à voir absolument

■ Tranches de vie dans les tranchées. Avec *14-18, Bleu sombre horizon*, la compagnie de *La Tripe du Bœuf* a choisi d'évoquer la Grande guerre par le petit bout de la lorgnette. Lettres de Poilus, séance tactique dans le bureau d'un général, procès du soldat Bersot, évocation des horreurs de Verdun par un infirmier, images en ombre chinoise ou théâtre de Castelet etc.

La compagnie *La Tripe du Bœuf*, basée à Peyriac-Minervois, jouera pour la première fois à Carcassonne et dans l'immense salle du Dôme, une belle pièce mise en scène par Pierre Barthas. La troupe a mis tout son cœur et beaucoup d'énergie dans ce projet porté depuis plus de dix ans et qui a eu du mal à voir le jour.

L'arrière petit-fils sur les traces du tonnelier

d'écolier.

Pierre Barthas s'est donc inspiré de son aïeul mais aussi de textes de Tanty, Apollinaire, Dorgeles, de films comme *Les sentiers de la gloire* ou de citations illustres de Foch, Pétain ou Joffre. Le quotidien des Piou piou, partis à la guerre la fleur au fusil ou le destin d'hommes célèbres comme Peguy, Alain Fournier ou Louis Pergaud se mêlent à travers différents tableaux. Onze au total.

Un témoignage, fort et profondément humain, qui respecte le contexte historique, et place l'homme au premier plan.

Un soulagement pour l'arrière petit-fils de Louis Barthas, le tonnelier de Peyriac, qui a restitué un précieux témoignage dans dix-neuf cahiers



Roger Briole et Jean Micheau se succèdent pour faire revivre les Poilus.

La Tripe du Bœuf surprendra certainement les habitués du festival de la Cité qui les a plutôt appréciés dans un registre comique.

Avec cette pièce, le public est invité à un voyage dans le temps en forme de zapping, joliment construit pour donner une valeur d'ensemble à ces scènes pourtant indépendantes les unes des autres.

Aujourd'hui, il ne reste quasiment plus de Poilus pour témoigner. Comme d'autres soldats avant eux, ils ont vécu la peur, l'horreur et tutoyé la mort.

14-18, Bleu sombre horizon est, au-delà, un vibrant plaidoyer contre la guerre. Aujourd'hui encore, des hommes meurent en Irak au Pakistan ou en Afrique. Qu'ils soient du Minervois ou de Bagdad, les soldats ne sont que des pions manipulés par des politiques ou des manipulateurs de conscience. ●

► A 20 h 30, salle du Dôme. Tarifs de 2 € pour les scolaires à 8 €. Réservations et renseignements au 04 68 25 33 13.

Midi Libre

VIE SCOLAIRE

Spectacle destiné aux "troisièmes" de Montesquieu

Des habits de théâtre pour la Grande guerre

Les élèves ont bénéficié d'un support de cours original et efficace



Cinq classes de troisieme et un ancien de la seconde guerre mondiale ont applaudi les comediens de "La tripe de boeuf". Photos A. PERNIA

■ L'histoire contemporaine a pris des habits littéraires, hier matin, au collège Montesquieu. La troupe "La tripe de boeuf" de Peyriac-Minervois présentait en effet une pièce de Pierre Barthes, "14-18, bleu sombre horizon", à la demande de Christine Cinq, une des enseignantes en histoire-géographie de l'établissement. Les cinq classes de troisieme constituaient un public d'autant plus intéressé par ces tranches de vie au front, que

la Grande guerre figure à leur programme scolaire. L'évolution de l'état d'esprit de ces soldats, de l'état-major aussi, n'est jamais aussi perceptible que dans de telles représentations.

Les professeurs de français se sont raliés avec plaisir à ce projet : ils pourront utiliser, dans les semaines à venir, le sujet comme support d'un travail sur le théâtre mais aussi sur des textes, des lettres de l'époque.

Assis parmi ces adolescents, Ange Ayora avait accepté l'invitation lancée par les enseignants. Une manière de prolonger le travail qu'il effectue régulièrement avec les enseignants en intervenant dans leurs classes, mais sur un sujet qu'il ne connaît que trop bien : la résistance et la déportation pendant la seconde guerre mondiale.

Gageons que le foyer socio-éducatif du collège n'aura pas à regretter d'avoir cassé sa tirelire pour financer l'opération. ●

Des élèves du Collège du Bras d'Or à Montreuil face à la Grande Guerre

Le jeudi 8 décembre 2005, au Cossec d'Ecuires, tous les élèves de troisième du Collège du Bras d'Or assistent à une représentation théâtrale proposée par la compagnie audoise La Tripe du Bœuf.

Intitulé "1914-1918 Bleu Sombre Horizon" le spectacle est une évocation du premier conflit mondial. La mise en scène de Pierre Barthas, servie par un décor simple et efficace, plonge rapidement les jeunes spectateurs dans l'ambiance de la Première Guerre Mondiale. A gauche de la scène, le "théâtre des armées" où deux guignols humains retracent la chronologie de l'époque (des années folles à la signature de l'armistice) ; à droite, un bureau d'officiers. Au centre, le théâtre des opérations militaires : deux soldats relatent l'horreur du front, les dérives militaires, les fraternisations.

Les textes utilisés par les comédiens Roger Briol et Jean Micheau proviennent notamment des carnets de guerre du caporal Louis Barthas. Cet ouvrier tonnelier du Minervois participa aux grandes offensives de l'Artois ; témoin d'une trêve entre soldats français et allemands en décembre 1915 dans



le secteur de Neuville-Saint-Vaast, il écrit dans ses carnets : "Qui sait ! peut-être un jour sur ce coin de l'Artois on élèvera un monument pour commémorer cet élan de fraternité entre des hommes qui avaient horreur de la guerre et qu'on obligeait à s'entretuer malgré leur volonté". Les élèves de 3ème 5 et de 3ème 7 du Collège du Bras d'Or connaissent bien le poilu Barthas. En effet, pour la deuxième année, un travail de

mémoire intitulé "Artois 1915" est mené par des professeurs d'histoire, de français et de technologie.

"1914-1918 Bleu Sombre Horizon" permet donc aux collégiens de retrouver la guerre à travers le regard de ceux qui l'ont faite, au moment où le département commémore le 90ème anniversaire des offensives artésiennes.



CARCASSONNE

Salle du Dôme. Cours d'histoire pour les lycéens du Jules-Fil

Le théâtre au service de la mémoire



L'histoire a provoqué des échanges très vivants entre anciennes et jeunes générations. Photo: JDM, Jean-Luc Bidal

Expérience éducative originale, hier après-midi à la salle du Dôme, au nom de l'histoire. Quatre classes de première du lycée Jules-Fil ont assisté à une représentation de la pièce 1918 Bleu sombre horizon » par la troupe théâtrale « La Tripe du oeuf ».

La Première Guerre mondiale est au programme de ces lycéens. Cela a suffi à monter un projet d'enseignement original grâce à

une collaboration entre le lycée carcassonnais, l'office national des anciens combattants et la mairie de Carcassonne.

« J'ai trouvé l'idée très originale. Elle collait pile avec le contenu de mon cours », explique Lauriane Junca-Laplace, professeur d'histoire.

À la sortie de ce cours, donc, ces élèves ont assisté à une représentation théâtrale interactive. Avec les comédiens, mais aussi et sur-

tout avec une dizaine d'anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale, d'Indochine et d'Algérie.

Cette rencontre a donné lieu à un flot de questions et de témoignages très vivants qui ont permis à ces élèves de mieux comprendre ce qui s'est passé pendant la Grande Guerre, et de connaître un peu mieux les conditions de vie de ces combattants pendant ces conflits.

Education **Un spectacle d'école sur la Grande Guerre**



Toutes les classes de troisième du collège Frédéric-Mistral ont assisté à ce spectacle sur la guerre 1914-18.

En ces temps où l'Education Nationale phosphore sur les diverses méthodes d'apprentissage afin que les enseignements soient mieux assimilés par les élèves, saluons l'initiative d'hier à la salle Castel, à savoir un spectacle portant sur une partie importante du programme de troisième, la Grande Guerre. Toutes ces classes du collège Frédéric-Mistral sont venues, soit le matin, soit l'après-midi, pour voir vivre devant eux les cours d'histoire sur 1914-1918 dispensés par leurs professeurs durant ce trimestre. Comme quoi quel que soit le média, l'objectif est d'arriver à faire intégrer ces informations cruciales dans la tête des collégiens.

D'ailleurs le principe de cette pièce de théâtre intitulée "14-18 bleu, sombre, horizon" porte assurément ses fruits. Les deux compères de la troupe audoise "La tripe du bœuf" font en quelque sorte une tournée nationale puisqu'ils sont demandés sur tout le territoire pour ce spectacle. « Là nous en sommes à notre cent dixième représentations, glisse l'un des deux comédiens dans cet accent rocailleux typique du Minervo, on joue cette pièce une trentaine de fois par an. »

Spécialement taillé pour les scolaires (il dure une heure), ce spectacle est basé sur une sélection de textes tirés dans les ouvrages des combattants

ainsi que de passages issus de lettres de Poilus. Et pour garder l'attention du public les deux comédiens multiplient les mimiques et autres situations rigolotes.

Comme cette entrée en scène où le duo portant l'un, un masque de Guignol et l'autre, celui de Gnafron apparaît dans un théâtre de marionnettes pour rappeler les grandes dates historiques des années précédant le déclenchement du conflit.

Puis à l'issue de la représentation, se terminant toujours par une salve d'applaudissements, les deux comédiens engagent le débat avec le public. Sur la Grande Guerre ou toute autre question. ●

Philippe MALRIC

Un grand merci encore à Roger et Jean d'avoir fait ce miraculeux détour par Badonviller le 7 novembre dernier, les élèves ont été absolument enchantés par le spectacle, et cela quelque soit la classe.

Bon vent à toute la petite troupe en espérant vous revoir un jour dans nos contrées froides.

Amicalement,
Franck THERY



la représentation

BADONVILLER (54)



le débat.

ÉDUCATION Républicain Lorrain 22/10/07 alfred-mézières

Les collégiens tirent les leçons de la guerre

JARNY (54)

Six classes d'Alfred-Mézières ont assisté, à l'EGP, à la représentation d'une pièce intitulée *Bleu sombre horizon*. Traitant de la Première Guerre mondiale, celle-ci a passionné les collégiens de bout en bout.

Bleu sombre et horizon... Trois termes porteurs de sens pour une pièce de théâtre traitant de la Première Guerre mondiale. Celle-ci a été jouée par les comédiens de *La Tripe du bœuf*, à l'Espace Gérard-Philippe, devant six classes du collège Alfred-Mézières. Bleu comme la couleur des uniformes ; sombre comme l'atmosphère du front ; horizon comme ce point que l'on fixe depuis une tranchée et cette interrogation, légitime, sur l'issue de la guerre...

Ambiance suggérée
Le spectacle a passionné les collégiens. Il a commencé par un hommage à Guignol et au théâtre des armées. L'état-major et les politiques, tour à tour singés, en ont pris pour leur grade. Morale ? Il est plus facile d'être à l'écart qu'au cœur du conflit... Les "grands", les politiques ont de l'ambition, mais ils dirigent la guerre de loin, assis dans leur bureau. La volonté didactique de résumer le contexte historique n'a évidemment pas empêché les situations comiques d'exister. Surtout, *Bleu sombre et horizon* a été l'occasion de découvrir le vrai visage des combattants. Tout sauf des marionnettes, ce sont des hommes à part entière qui ont donné leur vie pour la patrie. Des sifflets coïncidant avec la déclaration de guerre, des jeux d'ombre évoquant pudiquement la mort, un casque, une carte avec les batailles, des drapeaux... L'ambiance du front a été plus suggérée que montrée.

Message de paix
Les collégiens ont été invités à réfléchir sur l'inutilité de cette boucherie sordide, mais ils ont également assisté à de grands moments de fraternité. Dans une scène, à la lueur d'une flamme vacillante, un militaire a par exemple écrit une lettre pour rendre hommage au courage de ses frères d'armes et parler de paix. A un autre moment, un soldat allemand et un soldat français se sont retrouvés autour d'un verre pour scinder un éventuel rapprochement entre les deux peuples... Car cette guerre, paradoxalement, rapproche les hommes. Rien n'était dit, tout était suggéré, mais le message est parfaitement passé. Les spectateurs, émus à l'évocation des "marraines" oubliées au front, souriant aux chansons des comiques troupiers, ont traversé un univers lointain et en même temps tellement proche de leurs préoccupations. Ce qui n'a pas manqué d'intéresser les élèves qui, à l'issue de la représentation, ont pu poser des questions à des comédiens attentifs et disponibles.

Des comédiens inspirés, des élèves passionnés... Bref, une soirée de théâtre qui restera gravée !

"Bleu Sombre Horizon", pour vivre autrement la guerre de 1914-1918

La Cie théâtrale La Tripe du Bœuf présente Bleu Sombre Horizon ce soir à 21 h à la MJC.

Le 11 novembre 1918, les généraux signaient l'armistice de la première guerre mondiale.

Aujourd'hui, partout en France, les cérémonies de commémorations se succèdent, des manifestations que les autorités publiques, militaires et associatives organisent afin que la population se souvienne, n'oublie pas et comprenne.

La compagnie

"La Tripe du Bœuf" de Peyriac-Minervois a choisi elle aussi de faire passer le message grâce à l'art avec lequel elle s'exprime le mieux : le théâtre.

Ce soir, rendez-vous à 21 h à la MJC de Lézignan-Corbières pour assister à son spectacle, Bleu Sombre Horizon, une évocation de la guerre de 1914-1918.

Sur scène, les deux comédiens Roger Briole et Jean Micheau feront partager au public l'état d'esprit, les émotions, les ré-

voltes des combattants à travers des textes adaptés ou inspirés de mémoires, correspondances, archives, carnets, etc. que Jean Micheau a su exploiter - notamment les célèbres carnets de guerre de Louis Barthas, de Peyriac-Minervois -, et mettre en scène avec sensibilité, avec l'aide de Pierre Barthas, arrière petit-fils de Louis. La même sensibilité avec laquelle les acteurs jouent leurs différents personnages, parfois même avec des pointes d'humour, toujours avec émotion et rage.

La rage de faire comprendre, de faire vivre aux spectateurs une période tragique pour l'humanité, celle de la souffrance, physique et morale, de l'incompréhension, de la barbarie, de la politique militaire en place et son esprit de revanche contre les Allemands.

La pièce sera suivie d'un débat où le public pourra, s'il le désire, témoigner, donner ses



La pièce sera suivie d'un débat avec les comédiens Roger Briole et Jean Micheau. PH. A.J.

impressions sur la pièce, rencontrer tout simplement les hommes R. Briole et J. Micheau, et non plus les acteurs.

Antonia Jimenez

► Entrée 8 €.

Pour tout renseignement, s'adresser à la MJC de Lézignan-Corbières

au 04 68 27 03 34.

Collège Genevoix —

Une pièce de théâtre pour dire l'histoire



Le débat lancé en fin de spectacle, révélait l'intérêt des élèves pour ce cours différent. (Photo M. Sk.)

Roger Briole et Jean Mischeau, deux comédiens de la compagnie « La tripe du bœuf », étaient lundi matin sur scène au collège Maurice-Genevoix, devant un public d'élèves de troisième. Sollicitée par les professeurs d'histoire et de français, leur intervention théâtrale venait compléter les cours sur la Première Guerre mondiale et montrer l'importance de la grammaire et de l'expression, orale et écrite.

Évocation des carnets de guerre

Les bavardages s'atténuent, s'arrêtent. Les pantalons rouges et les propos des deux poilus captent l'attention des collégiens. « *On donnera de la gnôle aux hommes pour monter au combat! Condamné pour refus d'obéissance!* » Mouvement chez les spectateurs, interrogation au voisin : « *Fusillé pour avoir*

refusé de porter un pantalon sale et déchiré, le vêtement d'un mort? » Les ombres chinoises révèlent l'exécution, pour l'exemple. Mais la guerre continue. Le canon, des morts par centaines de milliers, la valse des généraux, la suffisance des maréchaux, les lettres aux épouses, aux marraines, le repos à l'arrière, le retour de permission, les images de fraternisation des soldats des deux camps. Pages de la Grande Guerre, tirées des carnets de Louis Barthos, un « pays » des deux comédiens.

La participation des élèves au débat lancé par les comédiens en fin de spectacle, a révélé leur intérêt pour ce cours différent.

M. SK.

Savoir +

Compagnie « La tripe du bœuf », tél. 06.31.04.51.44.

Bruay-La-Buissière

150 élèves du lycée Carnot au cinéma les Étoiles Une page d'Histoire sur scène

■ La compagnie théâtrale de la Tripe du Bœuf a fait une halte par le cinéma les étoiles jeudi 7 janvier après-midi pour présenter la pièce "1914-1918 : Bleu Sombre Horizon". À l'origine de cette initiative : Régis Deteuf, documentaliste du lycée Carnot, avec ses collègues professeurs de Français. Environ 150 élèves de classes de 1^{ère} ont pu assister à la représentation, qui « s'intègre à la politique d'ouverture culturelle mise en place au sein de notre établissement ».

Cette invitation au voyage, et surtout au spectacle, était orchestrée par deux comédiens qui ont évoqué de façon anecdotique ou parfois plus approfondie la grande page d'Histoire qu'est la première guerre mondiale. De la Belle époque aux tranchées en passant par les tactiques de combat, le jeune public a été plongé dans une ambiance particulière. « La guerre 14-18 est inscrite au programme, et la pièce permet par la même occasion d'aborder l'argumentation et l'aspect scénique du théâtre », explique Régis Deteuf, avant d'ajouter : « Il y a aussi beaucoup de clins d'œil à la littérature et au cinéma, avec par exemple des références à des films bien précis lors de la scène



Les élèves de 1^{ère} du lycée Carnot étaient au cinéma les Étoiles jeudi dernier.

de réconciliation entre les deux camps, ou au moment de l'exécution d'un soldat qui refuse de combattre ».

À la fin de la représentation, un échange a été organisé entre les comédiens et les lycéens bruaysiens. Les jeunes ont alors découvert que certains éléments de la pièce avaient été empruntés aux carnets de guerre du grand-père de l'un des comédiens. Le débat, fort enrichissant de part et d'autre, a donc été empreint de pédagogie mais aussi d'émotion.

Ch. C.

